

# Il était une fois...

## Thérèse et le bouton d'or

C'est un jardin paisible et ensoleillé avec une herbe verte et drue, un léger parfum de printemps, odeur de campagne après la pluie, mélange de terre humide et de nature fraîche. Thérèse, assise dans l'herbe, un bouton d'or à la main, semble pensive et silencieuse.

A quoi pense t-elle ?

A son passé... fillette joyeuse, riieuse et gaie.

A son présent... elle grandit et se cherche.

A son futur... elle espère trouver ses réponses.

Soudain, un bruissement léger, tout près d'elle, la sort de sa réflexion.

Elle entend ! Mais qu'est ce que c'est ?

Son attention plus intense lui permet d'entendre le bruissement plus fort bien que léger.

Elle tourne la tête à gauche, elle ne voit rien. A droite, rien non plus. Elle se retourne, rien. Elle lève la tête, rien.

Pourtant, elle entend bien un bruissement et même un peu plus fort qu'au début. Ce bruit semble venir de devant elle alors qu'elle ne voit rien.

- Il y a quelqu'un ? Quel est ce bruit ? demande t-elle à voix basse.

Pas de réponse mais elle sent un imperceptible mouvement dans ses mains.

- Eh ! C'est toi qui fais ce bruit ? dit-elle au bouton d'or en murmurant tout près de la fleur.

En se rapprochant pour poser cette question, son nez touche légèrement le bouton d'or.

- Comme tu sens bon !

Elle ferme les yeux et se concentre sur ce parfum en inspirant à pleins poumons. Le délicat parfum sucré et gorgé de soleil pénètre en elle et transforme son visage sérieux en un sourire radieux.

- Oh ! Merci pour ce doux parfum ! Je n'avais jamais remarqué ce détail.

Le bruissement recommence ainsi que l'imperceptible mouvement entre ses doigts.

- Mais c'est toi qui bouges ? ! Comment cela est-il possible ?

Elle reprend son observation avec plus d'attention. Entre le mouvement dans ses doigts et le léger bruit elle commence à percevoir et à comprendre qu'il s'agit de la fleur qui s'ouvre.

Afin de libérer le bouton d'or, elle desserre légèrement la pression de ses doigts sur la tige mais le maintient pour l'observer.

Son visage toujours très près de la fleur elle constate effectivement le développement des pétales.

Ces merveilleuses petites coupes dorées s'écartent très lentement et s'ouvrent sur une multitude d'étamines jaunes qui enserrant un cœur vert tendre. Le parfum légèrement sucré est un peu plus intense à présent et le jaune de la fleur est plus vif.

Thérèse a désormais un franc sourire aux lèvres.

- Comme tu es beau bouton d'or. Je n'avais jamais perçu si bien tes mouvements et ton parfum. Mais afin de te garder encore un peu je vais te mettre dans un verre d'eau.

Elle joint le geste à la parole et court jusqu'à la maison, prend un petit verre, le remplit à moitié d'eau et y dépose la fleur.

Elle prend délicatement le verre, va le poser sur la table de la terrasse, s'assied sur la chaise juste en face. Celle qui lui permet souvent d'admirer le joli jardin depuis la maison. Elle pose les coudes sur la table, le menton dans les mains et observe attentivement le bouton d'or désormais dans le verre.

La lumière du soleil traverse le verre et révèle encore mieux la belle couleur jaune du bouton d'or.

Thérèse ne pense plus, ni à hier, ni à aujourd'hui, ni à demain, elle ne se pose plus de questions.

Elle est juste bien, là, face à la beauté de cette toute petite fleur et à l'émergence de la vie et des couleurs dans le jardin en ce moment printanier.

Elle ferme les yeux et se laisse emporter par le doux parfum de la fleur.

Elle se promet à ce moment précis qu'elle ne cueillera plus jamais de fleurs mais les observera juste dans la nature.

Elle est si belle, la nature !